

„Europäische“ Religionsgeschichte. Religiöse Zugehörigkeit durch Entscheidung – Konsequenzen im interkulturellen Vergleich, Berlin: de Gruyter 2016, 635 S.

History of Religion in “Europe”. Religious affiliation by decision – consequences in intercultural comparison

English

In Late Antiquity, a new concept of affiliation to a religious group was introduced into the history of religion, namely that people could not only belong to a religious group by birth, but also decide to join it. Some roots of this practice may be found in pagan and Jewish traditions, but this concept became a programmatic dimension of Christianity through Paul and in the Pauline communities. In combination with the demand for monotheistic exclusivity, which was rooted in Jewish theology, affiliation by decision became the basis for a sharp distinction between religious groups.

The new concept revolutionized the religious system. This is evident in many inventions brought about by early Christianity: the rite of entering into the church (“baptism”), religious instruction in order to explain doctrine to new members (“catechism”), the idea of dissemination without tribal or gentile limits (“universalism”), including the claim that members of other religious traditions should become Christians (“mission”, “conversion”). These elements were also part of a new notion of “religion”, commonly used nowadays in the study of religion.

Evidently, the theological claim of a decision as the basis of religious affiliation on the one hand and religious practice on the other hand are different categories. For centuries, it was extremely difficult to go through with the decision to leave your native religion and to become Christian, because this normally meant breaking with your social net and thus with your social security. But this fact is of only limited significance for my purposes here, because the idea of affiliation by decision remained present and had consequences due to its sheer existence as a claim.

The particularity of this development in the West will become visible through a comparative approach; all these questions will be discussed with regard to neighbouring religions in Eurasia, especially by discussing similar developments in Buddhism, Judaism and Islam.

The central chapter on “decision” is followed by four chapters which show some cultural consequences of a decision-based religion. In the chapter on “scripture” I will explain the conjunction between the formation of this new form of religion and written texts, which have been essential for the constitution of the identity of these communities. I shall discuss in some depth the establishment of an immutable canon as a result of this process, though this did not occur until the 16th century.

Three shorter chapters on the history of the town, of the university and of modern natural research attempt to probe the relevance of this concept for other cultural fields, which, at

first glance, may not seem to be directly linked to the relationship between religion and decision. With regard to the town, I shall discuss the thesis that some roots of communal self-government lie in the concept of a decision-based community. Similarly, the underpinning of the university may be found in the Christian concept of community building. Finally, in the field of early modern natural research, freely chosen membership in research societies and autonomous associations played an important role in the genesis of a change, which we call a “scientific revolution”, beginning in the 19th century.

I highlight two exemplary consequences: First, the problem of religious plurality, religious persecution and religious freedom cannot be understood without this development towards a religion based on decision; secondly, all these dimensions have been part of a global discussion on religion – and often of a global practice – in particular since the 18th and 19th centuries when these concepts spread with European expansion. Today, these ideas with their particular concept of religion strongly shape the global religious culture.

Deutsch

Die Eigenheiten Europas gründen nicht zuletzt in seiner Religionsgeschichte. In der Spätantike hat eine neue Zugehörigkeitsregelungen die religiösen Systeme revolutioniert und so die europäische Kultur geprägt. Damals hat insbesondere das Christentum an die Stelle einer Zugehörigkeit durch Geburt die Zugehörigkeit durch Entscheidung gesetzt. In der Folge entstand eine Vielzahl von Innovationen: etwa ein Eintrittsritual (Taufe), religiöse Unterweisung (Katechese), die intentionale Ausbreitung (Mission), der neuzeitliche Begriff der Religion. Wie wenig selbstverständlich diese Elemente sind, macht der Vergleich mit benachbarten eurasischen Traditionen, Buddhismus, Judentum und Islam, deutlich, wo andere Zugehörigkeitskonzepte andere religiöse Praktiken generiert haben. Bis heute sind die Folgen dieser vor rund 2000 Jahren auf den Weg gebrachten Neuerungen spürbar, denn viele Kontroversen, die heute die globalen Religionsdebatten prägen, sind Folgen dieser neuen Grammatik. Beispielsweise sind die oft mörderischen Konflikte um religiöse Exklusivität in der okzidentalen Geschichte ebenso wie die Religionsfreiheit auch eine Folge der Forderung, sich für eine Religion zu entscheiden. Mit solchen Konzepten prägt die europäische Religionsgeschichte in beträchtlichem Ausmaß unsere globale Religionskultur. Diese Überlegungen ermöglichen es, Vernetzungen und Gemeinsamkeiten, vor allem aber Unterschiede und Pfadabhängigkeiten in einer globalisierten Kultur besser zu verstehen.

Français

L'antiquité tardive a vu naître un nouveau concept de l'appartenance religieuse: les personnes n'appartiennent plus alors à un groupe religieux par leur naissance mais aussi à travers un choix singulier. Certaines racines de ces phénomènes peuvent être trouvées dans des traditions païennes et juives mais c'est bel et bien au sein du christianisme que ce concept trouve, à travers Paul et les communautés pauliniennes, une dimension

programmatisé. Ce concept (du choix religieux singulier) allié à l'exigence d'exclusivité propre au monothéisme (exigence qui vient justement de la théologie juive), devint un marqueur puissant par lequel les groupes religieux affirmaient leur distinction propre.

Ce nouveau concept révolutionne en effet le système religieux, comme d'ailleurs cela apparaît dans une multiplicité d'inventions propres au christianisme primitif tels que :

- un rite qui sanctionne l'entrée dans l'Eglise (le baptême) ;
- une instruction religieuse qui a pour fonction celle d'introduire les personnes baptisées à une vie chrétienne (la catéchèse) ;
- l'idée d'une diffusion par-delà la frontière ethnique ou celle des 'gentils' (c'est à dire la revendication d'une certaine universalité) ;
- une diffusion qui se ferait dans l'attente d'une adhésion au christianisme des personnes appartenant à d'autres groupes religieux (la conversion; la mission)

Ces éléments deviennent part entière d'une nouvelle compréhension de ce que serait 'La Religion'. C'est bel et bien cette même compréhension qui façonne jusqu'à aujourd'hui l'usage courant et scientifique de cette notion. Pendant des siècles, cela était extrêmement difficile de devenir chrétien et d'abandonner des pratiques religieuses antérieures à la conversion. En effet, cela impliquait souvent de quitter définitivement un réseau social donné ainsi que la sécurité que ce-dernier procure.

Mais la difficulté à pouvoir librement choisir sa religion ne joue qu'un rôle restreint dans les réflexions qui nourrissent ce livre. En effet, dans l'arc de temps qui sépare l'antiquité tardive de l'époque prémoderne, la question du choix de l'appartenance à sa religion n'a jamais été totalement éliminée. Certes, il était alors difficile de passer d'une religion à une autre, mais l'exigence du choix individuel refait néanmoins surface ici et là dans des contextes culturels et des époques différents.

Le caractère relatif (et donc non universalisable) propre au développement des articulations de ce 'choix individuel' en Occident se rend visible dans une étude comparée des transformations des histoires des religions. Toutes ces questions sont discutées en regardant de plus près l'histoire des régions proches des territoires influencés par le christianisme. Ces régions appartiennent, dans le cas de cette étude, tous au bassin Eurasien. Cette recherche considère tout particulièrement les développements semblables dans le Bouddhisme, le Judaïsme et l'Islam.

Le chapitre central qui a comme sujet 'la décision d'appartenance à une religion choisie' est suivi par quatre chapitres dans lesquels je discute les conséquences d'un tel choix. Dans le chapitre sur 'l'écriture' je problématise la relation entre la formation de cette nouvelle forme de religiosité et des textes écrits. Ceux-ci constituent justement une base fondamentale pour la constitution d'une identité centrale. La constitution d'un canon joue un rôle prépondérant dans ce dernier processus, même si la notion de 'canon' telle que nous l'utilisons aujourd'hui, c'est à dire un ensemble de textes perçus comme inaltérable, n'est que un résultat du 16^{ième} siècle.

Dans trois chapitres plus courts, j'examine en quoi cette compréhension renouvelée du 'choix singulier d'appartenance à une religion choisie' peut apporter de nouvelles perspectives sur des mondes apparemment lointain de la relation entre Religion et décision individuelle.

Je pense ici à l'histoire de la ville, de l'université ainsi que celle des sciences naturelles. En ce qui concerne l'histoire de la ville, j'analyse l'autogestion de la Ville comme ayant ses racines dans le choix d'un groupe de personnes de se constituer en communauté. Par ailleurs, il est tout à fait possible de trouver un tel processus à l'œuvre dans la naissance des universités. Finalement, la constitution d'un ensemble de personnes qui ont librement choisis de travailler ensemble possède un rôle fondamental dans l'histoire des sciences naturelles : en effet, depuis le 19^{ième} ce que l'on appelle 'la révolution scientifique' n'aurait pu avoir lieu sans ces communautés librement choisies de chercheurs.

Enfin, je sélectionne deux exemples contemporains qui illustrent la pertinence de concevoir une religion, le long de l'histoire de ses transformations. Cette dernière est dépendante de la possibilité que possède un ensemble de personnes d'adhérer ou non à une religion choisie. Le premier exemple touche à la pluralité religieuse: Les persécutions pour motivations religieuses sont liées à cette pluralisation des 'religions' qui est justement à l'œuvre depuis l'antiquité tardive. La liberté de croyance est le fruit paradoxal de ces persécutions. Deuxièmement, la notion de 'choix singulier de l'adhésion à une religion choisie' s'est répandue sur toute la surface du globe et cela surtout depuis le 15^{ième} siècle. C'est la raison pour laquelle cette notion de 'choix individuel' imprègne autant les différentes religiosités présentes dans notre contemporanéité.